

## Rapport du jury – Concours A BCPST session 2021

### Epreuve orale d'Anglais

**2242 candidats ont présenté l'épreuve orale d'anglais.**

**Les notes s'échelonnent de 01 à 20.**

**La moyenne s'est établie à 10,81 ; l'écart-type est de 3,7 - la médiane de 11.**

**Les modalités de l'épreuve sont toujours les mêmes.**

L'interrogation dure 30 minutes et elle est divisée en deux parties : d'abord l'étude d'un article récent issu de la presse anglo-saxonne de 500 à 550 mots que le candidat prépare pendant une demi-heure, puis le compte rendu d'un extrait vidéo de deux minutes, projeté deux fois en continu.

Le service des concours avait mis tout en œuvre pour accueillir les candidats dans les meilleures conditions dans le contexte sanitaire que nous connaissons.

\*\*\*

Le jury a constaté avec plaisir que beaucoup de candidats s'étaient bien préparés à l'épreuve, et que les remarques faites dans les précédents rapports avaient été prises en compte. Dans l'espoir que davantage encore d'étudiants puissent améliorer leur prestation l'année prochaine, voici quelques précisions et conseils supplémentaires.

Commençons par un point technique : **le chronomètre** :

Comme indiqué dans le précédent rapport, « la présentation du texte et son commentaire occupent environ les deux tiers du temps de l'interrogation. » Chacun comprend bien que les textes étant différents, certains plus factuels que d'autres, ou plus denses, la longueur de la présentation pourra varier. Quant au commentaire, c'est bien sûr la qualité de la réflexion qui compte plus que la quantité. Il est donc inutile d'apporter un chronomètre, de le déclencher au début de l'interrogation et de l'arrêter à la fin de la présentation. D'autant qu'une pendule de belle taille est posée bien en évidence dans chaque salle d'interrogation pour que les candidats puissent avoir une idée du temps écoulé. Il est très rare que l'on ait à interrompre un candidat qui aurait parlé trop longuement. Il y a en revanche davantage de candidats dont l'exposé se termine au bout de 5 à 6 minutes, ce qui est insuffisant et pénalisant. Les raisons en sont diverses. Ces étudiants ont soit de grandes difficultés comprendre un texte et à s'exprimer en anglais, soit des difficultés à approfondir l'analyse. Il arrive même que certains manifestent un manque d'intérêt pour les problèmes abordés par le texte. Le débit du candidat peut aussi faire varier la longueur de l'exposé. L'obsession du chronomètre est donc inutile. Ce qui compte, c'est la qualité de la langue, la finesse de la compréhension et la profondeur de l'analyse.

### **Les sujets :**

Les textes ont été sélectionnés entre juillet 2020 et Juin 2021 : les candidats doivent donc continuer à s'informer entre l'écrit et l'oral. Ils sont tirés de la presse britannique (The Guardian, the Economist, The Independent, the Financial Times), de la presse américaine (New York Times, Los Angeles Times, USA Today, Washington Post, Time Magazine), ou d'autres médias (The Conversation, NPR, BBC, Huffington Post, Voice of America). Ils portaient sur

des sujets variés comme les années précédentes : l'urgence climatique, la pollution, la biodiversité, l'agriculture, le bien-être animal l'intelligence artificielle, l'éducation, les discriminations, les GAFAs, le Brexit... Un tiers des textes environ sont des éditoriaux ou des tribunes. Une petite sélection d'articles a été mise en ligne.

Les extraits vidéos étaient souvent tirés de journaux télévisés britanniques ou américains mais aussi de documentaires scientifiques (les algorithmes, l'agriculture biologique, les découvertes de Cavendish, la viande artificielle, le plastique, l'énergie solaire etc) ou encore d'enquêtes sur des sujets de société (jeunes adultes qui reviennent vivre chez leurs parents, la 'cancel culture' par exemple).

\*\*\*

La plupart des candidats ont compris ce qu'était **une introduction**. Ils font l'effort de replacer le texte dans son contexte et les meilleurs parviennent à amener la problématique de façon fluide.

Rappelons qu'il est inutile, voire dangereux de dire que le texte est 'biased' si l'on n'est pas en mesure de la prouver par la suite. De même, il est inutile de qualifier l'article de 'liberal' ou 'left wing' si l'on n'exploite pas cette remarque dans le commentaire.

La plupart des candidats savent qu'il faut présenter le texte et le commenter, mais ils interprètent souvent ces consignes à leur manière et produisent des commentaires creux ou hors sujet.

Trop d'étudiants s'obstinent à **résumer le texte** de façon linéaire sans faire l'effort de comprendre quel en est le sujet. Pour le comprendre, il faut dégager les idées forces et les ordonner lorsqu'il s'agit d'un article informatif ou dégager la position du journal sur un problème donné lorsqu'il s'agit d'un éditorial. Ils ont l'impression d'avoir compris mais ne sont restés qu'à la surface des choses, répétant des bouts de phrase paragraphe après paragraphe, sans trier, ni regrouper et hiérarchiser les éléments importants.

Cette approche mécanique a des conséquences sur le commentaire. Quand on ne retient d'un texte que son thème général : guns, racism, poverty le commentaire risque fort de se transformer en restitution maladroite de cours ou en catalogue de généralités.

Quelques candidats laissent tomber le dernier paragraphe ou le dernier tiers du texte qui contient souvent des pistes d'ouverture.

**La transition** entre la présentation du texte et le commentaire a été soignée par une grande majorité des candidats. Ils savent introduire de façon claire les différentes étapes de leur argumentation.

Malheureusement trop de candidats semblent ne pas connaître le sens du mot **commentaire**. Ils pensent qu'il s'agit de faire un exposé sur le sujet de leur choix même lorsque le sujet en question n'a qu'un rapport lointain avec la problématique du texte. Ils se saisissent d'un mot ou d'une phrase du texte et se lancent dans un exposé général sur le sujet, laissant complètement tomber le support original, indifférents au point de vue de l'auteur et à l'ancrage géographique et culturel du problème. Est-ce parce que le sujet du texte ne les inspire pas ou est-ce qu'ils n'ont pas vraiment compris le propos de l'auteur?

Nous avons tous noté une fâcheuse tendance à **tout ramener aux Etats-Unis** même quand le texte traitait sans ambiguïté d'un problème Britannique. Un texte sur la mise en circulation d'un bus pour héberger des toxicomanes à Glasgow a abouti à un développement sur la crise des opiacés aux Etats Unis. De même pour commenter un texte sur la destruction de la culture aborigène en Australie par les compagnies minières, le candidat a parlé du racisme aux Etats-Unis et des violences policières. Si encore les candidats justifiaient leurs choix et expliquaient quel lien ils faisaient avec le texte, ce serait acceptable mais ces développements sont toujours 'plaqués' de manière très artificielle.

Autre tendance trop répandue : dissenter sur les avantages et les inconvénients des réseaux sociaux quel que soit le thème du texte, pourvu le mot soit mentionné au détour d'une phrase. Ainsi à propos d'un texte sur la reconnaissance faciale utilisée par la police intitulé : *Police are eager to use facial recognition but this technology needs to be reined in*, le candidat a fait la liste des mérites de Facebook, prenant pour prétexte une phrase du texte: *When a person posts a photo on facebook, they don't think they are agreeing to put it in a digital police line up*. De même un texte intitulé *Racism blamed for failure to commemorate black and Asian troops* expliquant comment la Grande Bretagne ne se préoccupait guère d'honorer les soldats de l'Empire qui avaient combattu pendant les deux guerres mondiales a été suivi d'un développement sur le meurtre de George Floyd.

Les lacunes lexicales et une lecture trop rapide peuvent aussi entraîner de grosses erreurs. Un candidat a ainsi bâti tout son commentaire sur le coût des factures d'eau des américains alors que le texte analysait un projet de loi soumis au Congrès par Bernie Sanders visant à résoudre la 'water crisis' et abordait de nombreux thèmes susceptibles d'être commentés : pollution chimique, discriminations, désengagement de l'état.

**Les questions posées par les examinateurs à la suite du commentaire** encouragent les candidats à préciser leur pensée, parfois à rectifier le tir quand ils ont commis des erreurs et surtout permettent au jury d'apprécier leur ouverture d'esprit et leurs capacités de réflexion. Une bonne écoute et un effort pour approfondir sont appréciés et permettent souvent de rattraper un commentaire incomplet ou terne.

En fin de compte, il faudrait que les étudiants se fassent confiance. Ils ont des capacités de réflexion, ils doivent les utiliser. Un jury n'attend pas qu'ils aient réponse à tout mais qu'ils acceptent un vrai dialogue avec un auteur en comprenant son point de vue et en l'éclairant avec leurs connaissances du monde contemporain.

**La phonologie** est importante et elle est souvent négligée Certaines erreurs rendent la compréhension des phrases difficile.

Exemples : fairness prononcé comme furnace, earth / hearth, hear/her, launch / lunch, allow / hollow, chip / ship, put / pat, weird / wired, lower / lawyer, heart / hurt, era / area, tier/ tyre, people / pupil, gas / gaze, space / spice

Le i est souvent prononcé [ai] dans children / opposite / river

A l'inverse le son [ai] est prononcé [i] dans Biden China

Le son [i:] est souvent prononcé [i] dans speech, weak, heat, peak

The Guardian est encore parfois prononcé \*gwardian

Le [h] pose aussi quelques problèmes. Il est soit escamoté soit ajouté intempestivement :\* (h)appy hanimal,\* (h)eavy rain,\* primary haim

Seul un entraînement intensif permet de mettre en place les bons réflexes. Il faut donc prendre les colles très au sérieux et saisir toutes les occasions de contact avec l'anglais.

\*\*\*

**L'épreuve de compréhension d'un extrait video:** comme les années précédentes elle a permis à la plupart des candidats de gagner des points. Très rares sont les étudiants qui décrivent les images. Tous ont compris qu'il fallait restituer au plus près l'histoire entendue. Les images ne sont qu'une aide à la compréhension.

Il nous reste maintenant à vous souhaiter une année de préparation sereine et fructueuse.

Les examinatrices et examinateurs du jury d'anglais